

« Evangéliser aujourd’hui sur Internet : quels enjeux ? Quelle spécificité ? »

I.

Ingénieur de formation, Jésuite et donc membre d’un ordre missionnaire, Grégoire LE BEL s’est interrogé sur la manière dont Internet change notre relation aux autres, à la société et à Dieu. Il est Webmaster du site Notre Dame du Web et professeur dans une école d’ingénieurs à Toulouse.

L’accélération du progrès technique est impressionnante : si quatre cent mille ans au bas mot séparent la découverte du feu de l’invention de l’alphabet, il n’y a plus que deux mille ans entre l’alphabet et la roue, trois siècles entre Gutenberg et Cugnot, et en 1883 la première ligne électrique est installée. Le premier mail à l’échelle internationale est envoyé en 1972, et le premier navigateur Internet est lancé en 1993. Les TIC (Techniques d’Information et de Communication) font désormais partie de notre quotidien à la maison, au bureau, en voyage... En 2011, cent soixante-huit millions de mails s’échangeaient chaque minute et Google® accueillait près de sept cent mille demandes d’informations !

Anywhere (partout), *anytime* (à tout moment), *anything* (sur tous les sujets), *anyone* (pour tout le monde), voilà la promesse d’Internet, avec celle d’un monde plus simple et de l’extension de nos capacités cognitives. Cette disponibilité de l’information entraîne la remise en question de notre rapport aux connaissances qui deviennent plus homogènes, donc plus formatées car modelées et partagées par tous, et à leur acquisition, mais supprime aussi l’oubli, nécessaire, insiste Grégoire LE BEL à la structuration de nos vies. L’impératif corporel semble lui aussi disparaître : nous achetons à distance, nous bavardons avec nos amis sur Skype®, nous passons des examens... Nos interventions laissent des traces numériques qui démultiplient notre identité mais nous n’en sommes pas forcément maîtres. Notre existence se déploie dans un monde hybride où privé et public se mêlent. **L’homme n’est plus considéré comme un individu mais comme un nœud de relations où le partage est la loi**, où le groupe devient vital – comme c’est le cas dans la tradition africaine. Ainsi les réseaux sociaux numériques comme Facebook®, sont de réels lieux de rencontre numérique.

Ce monde numérique a ses limites et d’abord une forte tendance à nier la condition humaine :

le corps devient une machine à entretenir et un néo dualisme séparant le corps et l’esprit fait son

apparition. Sur Internet, on n’est jamais seul et pourtant la peur de se confronter à l’autre est manifeste : les jeunes privilégient le mail sous prétexte qu’il est moins intrusif que le téléphone mais en fait parce qu’il ne les oblige pas à un contact direct ! Mais l’acte de communication ne se résume pas à un échange d’informations. Le chemin de foi est personnel, aidé par l’Eglise, il se fait dans la solitude qui doit être distingué de l’isolement. Enfin le rythme de la vie quotidienne disparaît, l’attente devient incompréhensible, alors que le christianisme est une religion rythmée.

L’Eglise fait plus que constater l’existence du monde numérique, elle en soutient l’exploration et encourage les Chrétiens à s’y investir. A la vision instrumentale des médias considérés comme des porte-voix qui prévalait dans *Intermirifica* de Vatican II et dans *Evangelii Nuntiandi* de PAUL VI en 1975 succède en 2005 avec JEAN-PAUL II la notion d’espace à habiter. Il parle d’aréopage des temps modernes, espace ouvert alors que BENOÎT XVI évoque le Parvis des Gentils qui permettait à ceux qui ne partageaient pas la foi d’Israël de s’approcher du Temple et de s’interroger sur la religion, donc un espace orienté. « *Cet environnement numérique n’est pas un monde parallèle ou purement virtuel mais fait partie*

de la réalité quotidienne de nombreuses personnes, en particulier des plus jeunes. La capacité d'utiliser les nouveaux langages est requise (...) pour permettre à l'infinie richesse de l'Évangile de trouver des formes d'expression qui soient en mesure d'atteindre les esprits et les cœurs de tous » écrit BENOÎT XVI, et la création de son compte Tweet est un encouragement pour les chrétiens du monde entier.

L'évangélisation et le numérique constituent un double défi pour l'Église qui a vocation à témoigner du Fils qui nous révèle le Père par et dans l'Esprit. L'approche par la raison, de l'ordre

de la transmission, présente le contenu de la foi, l'approche d'engendrement vise à mettre le Chrétien en relation avec son créateur. Ces deux dimensions doivent tenir ensemble et sont présentes sur la Toile : domuni.eu propose un enseignement théologique, ndweb.org ou versdimanche.com des retraites en ligne. Mais la foi ne se transmet pas comme un catalogue de valeurs, l'Évangile n'est pas une information parmi d'autres.

Rappelé par *Lumen Gentium*, le rassemblement est du devoir de l'évêque. Le rassemblement

de masse passe à l'échelle planétaire (les JMJ) mais les nombreux sites du Web accompagnent sur leur chemin les Chrétiens du monde entier avec le risque dû à l'absence de régulation. Le pôle de l'innovation nourrit ainsi le rassemblement en permettant à des femmes et des hommes de découvrir le Christ dans leur vie et de choisir de le suivre en Église. La Toile est peut-être le lieu où il faut inventer, tenter, discerner : cadre virtuel pour vivre des moments privilégiés comme cela se fait pour les retransmissions d'opéras, sollicitations par l'art et même happenings numériques !

Regardons ensemble trois figures de la mission. L'apôtre PAUL aidait par ses lettres à la croissance spirituelle des croyants. Ce rapport de la connaissance et de l'autorité qui descend sur les fidèles n'est plus guère possible aujourd'hui mais le travail en réseau est moins développé qu'on ne le croit. Beaucoup sont comme ZACHEE caché dans son arbre, dissimulés derrière leurs écrans parce qu'ils sont en rupture avec l'Église ou éloignés. A ceux-ci, il faut donner du contenu, dans un langage simple mais pas simpliste. Avec la syro-phénicienne, il faut accepter de se laisser rejoindre par le Christ, d'être déplacé en se rappelant que les internautes n'aiment pas forcément ce que nous aimons.

Le Web présente de nombreuses propositions, souvent en lien avec des temps liturgiques comme l'Avent ou le Carême : Dominicains, Carmes, fraternités monastiques vivent leur présence sur Internet avec leur charisme propre. Il y a même des propositions liées à une technique comme le smartphone. Créée en février 2000, Notre Dame du Web, de spiritualité ignatienne, veut être un « **lieu qui aide les internautes à trouver Dieu en toutes choses** ». C'est un carrefour où viennent environ treize mille habitués, les fidèles, des visiteurs de passage et des personnes qui cherchent de l'aide pour monter un événement spirituel.

Le site propose d'abord de prier à partir de l'actualité, d'un psaume, d'une œuvre d'art... Des cyber-retraites sont proposées pour aider le retraitant à se nourrir et à structurer sa vie. Si proposer sur la Toile une démarche basée sur les Exercices Spirituels, a été dans les débuts de Notre Dame du Web confrontée à des critiques, elle est aujourd'hui largement acceptée par les compagnons de saint Ignace : la preuve en est que NDWeb est considérée comme un centre spirituel à part entière. Le Père LOTODE s'interroge sur l'autorité ecclésiale de régulation alors même qu'Internet est le lieu où l'autorité est mise en cause ; ce qui fera autorité dans l'Église est ce qui renvoie à une parole qui fait sens car la fonction n'est pas autorité en tant que telle. Aux équipes qui gèrent des sites religieux de faire de la bonne information. Grégoire LE BEL se définit comme un passeur car c'est le Christ qui évangélise à travers nous, un aiguilleur mais la mission demande aussi d'aller sur des frontières. Il conclut par les Béatitudes numériques qui nous invitent à la fois à saisir les opportunités offertes par le Net et à ne pas en être esclaves.

Notes de Michèle Rain